

Lettre d'information et de liaison

1) UN SEMESTRE D'INTENSE ACTIVITÉ POUR « SALICORNE ».

Nous ne respecterons pas la chronologie dans la présentation des multiples actions auxquelles ont participé les membres de l'association, nous les décrivons selon leur importance et la satisfaction qu'elles ont apportée.

Les fouilles archéologiques du four de verriers de Salines.

La campagne de fouilles s'est déroulée du 24 mai au 5 juin. Elle a été précédée de travaux destinés à faciliter l'accès du chantier et permettre le démarrage des investigations dès le premier jour. Cette action a été réalisée par les bénévoles de l'association qui ont bénéficié de l'aide appréciable du personnel et du matériel de la Communauté de Communes du Pays de Couiza. Un fossé a été creusé pour dévier les eaux de ruissellement, tandis que d'importantes quantités de sédiments ont été déblayées permettant l'accès rapide au niveau archéologique.

Isabelle Commandré, et Frank Martin les deux archéologues du GRAL spécialistes des fouilles sur les sites de verriers assistés de jeunes stagiaires, dirigeaient le chantier. Au fil des jours de nombreux adhérents de l'association sont venus apporter leur aide, et ont fourni sur l'ensemble de la période plus de cent journées de travail. Celui-ci, se déroula dans une ambiance agréable et les objectifs de la campagne furent atteints. Actuellement, les deux chercheurs analysent les éléments recueillis sur le terrain et rédigent le rapport qui contiendra l'essentiel de leurs observations. En attendant voici

quelques images prises au cours de cette période.



Le premier cliché (Franck Martin), présente une vue verticale du four. Sur la gauche on distingue la sortie de la galerie servant à évacuer les cendres du foyer. Sur la droite se trouve la sole, elle était recouverte d'une voûte, au centre se trouve l'évent qui évacuait la chaleur du foyer. Les creusets étaient disposés sur la sole, des ouvertures dans la



voute (les ouvreaux) permettaient aux verriers de prendre à l'aide de leur canne la masse vitreuse qu'ils désiraient travailler.

Le second cliché permet de saisir le fonctionnement du four. Il s'agit de la bouche à feu. Rien ne permettait avant le début de la campagne d'en déceler l'existence, puisque cette ouverture avait été obstruée après la dernière utilisation du four et recouverte de terre. C'est par cet orifice situé sous la sole que le foyer était alimenté en bois, tandis que la cendre était évacuée par la galerie opposée. ***(C'est une stupidité d'affirmer - comme on peut le lire sur un site internet étranger à notre association – que le verre était produit dans cette galerie)***

foyer était alimenté en bois, tandis que la cendre était évacuée par la galerie opposée.



Voici une dernière photo donnant un faible aperçu des bénévoles qui se sont investis dans cette campagne de fouilles et qui en garderont, c'est certain, un excellent souvenir.

Espérons que l'on nous donnera les moyens de poursuivre la mise en valeur du pôle verrier des hautes

Corbières l'un des plus riches du Languedoc-Roussillon.

La consolidation de la guérite des gabelous.

C'est un vieux projet qui vient d'être réalisé. À quelques mètres de la source de « l'aiga salada » sur la droite du ruisseau on distinguait une ruine envahie par la végétation. Elle excita très tôt la curiosité des responsables de « Salicorne ». Sa forme quasiment circulaire, la présence de niches ménagées dans les murs suscitaient bien des questions. Elles sont toujours sans réponse mais elles justifiaient le nettoyage du site et sa protection. Un jour, peut-être, saurons-nous quelle était sa destination même si l'on peut supposer qu'il s'agissait d'une



guérite à l'usage des gabelous surveillant la Sals. Un week-end du mois de juin, par un temps exécrable, les bénévoles, encore une fois, se mirent en chantier avec le concours de l'entreprise Emeric de Bugarach. Les clichés ci-joints illustrent l'efficacité de l'intervention.



Il ne restait plus qu'à le soumettre à l'appréciation des participants à la « 7^{ème} marche du Sel »

La marche du sel.

La septième « Marche du Sel » a connu un remarquable succès. Elle invitait, le samedi 3 juillet, les participants à relier Rennes-les-Bains aux sources de la Sals sur la commune de Sougraigne.

L'accueil à la charge de la commune de Rennes-les-Bains fut parfait grâce au dynamisme des animatrices du comité local d'animation (ECLA), aidées de nombreux bénévoles costumés. Une participation nombreuse et sympathique, plus de 300 personnes, prouve que la « Marche du Sel » a trouvé son public fait de personnes venues découvrir un paysage et son histoire.

Après les discours d'usage de Gilbert Cros président de l'association «Salicorne » et des élus locaux, M. Alain Girard, maire de Rennes-les-Bains, Jacques Hortala, conseiller général du canton de Couiza, et Henri Barbaza, président de la communauté de communes du pays de Couiza, ce sont plus de 300 personnes qui partaient à la découverte de Rennes-les-Bains sous la conduite d'un « *encantaïre* » magnifiquement costumé. C'est au bord de l'eau, que leur fut proposée la première animation par de jeunes danseuses et leur professeur venues du village voisin de Luc-sur-Aude.

Le spectacle fut apprécié ! C'était bien parti, le reste suivit au cours de la seconde étape de la journée consistant à rejoindre les griffons de « l'Eau salée » depuis la ferme dite du « Causse » en suivant un

parcours agrémenté des contes de Jean-Jacques Delpoux et des improvisations théâtrales de la troupe du « *teatre d'aici* ».



Sur les bords du ruisseau salé, à proximité de la guérite des gabelous, chacun tira de son sac son casse-croûte pour reprendre quelques forces. À l'issue du repas, les participants furent invités à écouter la diffusion sonore d'une évocation historique du site de « l'Eau salée » dite par Jean-Jacques Delpoux agrémentée de chants occitans dus à la chorale « deux pics en

chœur », l'enregistrement ayant été réalisé par Yves Pourquié.

Sur le chemin du retour, les randonneurs dans leur grande majorité exprimaient leur satisfaction, ce qui naturellement ravit les organisateurs récompensés de leur bénévolat.

L'entretien des différents sites.

Tâche de routine évoquée dans chaque bulletin. Pourtant chaque année les intempéries hivernales et printanières provoquent d'importantes dégradations dans les environs de la source salée. Les arbres brisés et déracinés lors de l'épisode neigeux du mois de mai ont rendu bien des sentiers de randonnée impraticables. Les interventions des bénévoles et des agents techniques de la Communauté de Communes les ont remis à la disposition des randonneurs de plus en plus nombreux sur le site de « l'aiga salada ».

2) UN CÒP ÈRA. (La page d'histoire)

Vous trouverez ci-dessous la transcription intégrale de la description de la commune de Bugarach faite par l'un des premiers instituteurs de la République ayant exercé dans ce village.

NOTICE DESCRIPTIVE DE LA COMMUNE DE BUGARACH.

Bornes.

Au Nord, par la commune de Sougraigne.

Au nord-ouest par les communes de Rennes-les-châteaux, Rennes-les-Bains.

À l'ouest par la commune de Saint-Just-et-le-Bézu.

Au sud par les communes de Caudiès, Saint-Louis-et-Parahou.

À l'est par la commune de Camps.

Au nord-est par la commune de Fourtou.

Questions relatives à la population

1) nom de la commune des sections et des hameaux.

ordre	lieu	habitants
1	Bugarach chef-lieu communal	360
2	hameau du Mas	16
3	métairie de la Falcounière	4
4	Hameau de la Vialasse	69
5	Métairie de la Garausse ou de la lloque	3
6	Métairie de las Fontètes	4
7	Métairie de la Genevrière	10
8	Métairie de la Ferrière	4
9	Hameau des Baruteaux	26
10	Métairie de Pous ou de Malet	2
11	Métairie d'en Sauzède	3
12	Métairie de Cuhgurou	9
13	Hameau de la Hille	22
14	Hameau du Reilhat	14
15	Hameau du Linas	47
16	Hameau des Capitaines	33
17	Métairie de la Reille	4
18	Hameau des Bringots	19
19	Hameau de l'Auzadel	45
20	Hameau de l'Auzadel du Pech	9
21	Métairie du Crabiè ou du Pic	3
22	Moulin d'en Dagobert	6
23	Moulin de la Vialasse	3
24	Moulin de Bugarach	5
25	Métairie de la Lastanouse	7
	Total général de la population	727

2) chiffre de la population du chef-lieu communal et des sections et hameaux de la commune.

Population agglomérée. Le village - 360 habitants.

Population éparse - hameau - 367 habitants.

Total de la population 727 habitants.

3) tend-elle à augmenter ou à diminuer ?

Le dernier recensement accuse une augmentation de quatre habitants dans le chiffre de la population.

4) est-elle sédentaire ou émigre-t-elle ? Lieux où elle émigre - causes de l'émigration.

La population est sédentaire ; néanmoins elle émigre en partie aux époques de la moisson et des vendanges, dans le Roussillon et principalement dans l'arrondissement de Narbonne ou les bras manquent à l'agriculture, pour rentrer l'hiver dans ses foyers.

5) vient-il, au contraire, s'y établir des étrangers ? Dans quelles proportions et pour quels motifs.

Néant.

6) le pays est-il riche ou pauvre ?

Le pays est généralement pauvre.

7) infirmités ou maladies particulières à la localité ou à la région. Leurs causes.

On y constate notamment quelques cas de douleurs rhumatismales, attribuées à l'humidité et à la rigueur du climat d'hiver.

Le goitre s'y montre également, mais dans de rares exceptions : 1 pour 121 individus environ. Privé des lumières de la science médicale, nous ne saurions assigner à cette infirmité sa véritable cause. Toutefois, il ne serait pas surprenant, selon nous, qu'elle se trouva, en partie, dans les eaux vives, peut-être séléniteuses (il existe des gisements de gypse sur le territoire de la commune limitrophe de Sougraigne) dont s'abreuve presque exclusivement la grande majorité de la population. Nous garderons la même réserve touchant la cause du rachitisme, qui présente des cas extrêmement rares, à moins que l'habitude de porter journellement de lourds fardeaux sur la tête et sur les épaules n'entre pour une part dans ces causes de déviations.

Géographie physique.

8) Aspect du sol. Exposition générale des terres, direction des pentes.

L'aspect du sol est montagneux, boisé en grande partie couvert de broussailles et de verdure mais généralement peu fertile si l'on en excepte la petite plaine qui entoure le village.

L'exposition des terres présente en général trois directions principales, avec des pentes très déclives : Nord, Sud et Ouest.

9) altitude du village et des points culminants de la commune.

Il n'existe dans le village ni bornes ni repères indiquant son altitude au-dessus du niveau moyen des mers, et le plan cadastral n'en offre non plus aucune trace. À défaut de données précises, nous n'acceptons le chiffre prétendu approximatif de 125 m, qui nous a été donné, que sous bénéfice d'inventaire, et sans en garantir nullement l'exactitude. Le point culminant de la commune, c'est le Pic ou Pech de Bugarach auquel elle doit son nom. Ce mont gigantesque, de nature cristalline ou granitoïde dont la formation paraît se rapporter à l'époque de celle des Pyrénées c'est-à-dire la sixième période géologique ou période crétacée, elle était minée par une espèce de tour trigonométrique appelée la Tauze. Son altitude au-dessus du niveau de la mer est de 1226 mètres.

En 1871 il a servi de station météorologique et en mai 1872 de point de repère aux opérations géodésiques du génie de la 11e division militaire (Perpignan).

De son sommet calciné par les âges, se déroule, à l'œil étonné du spectateur, le plus pittoresque panorama qu'on puisse imaginer.

10) décrire s'il y a lieu les sites les plus pittoresque (montagne, pics, cols, gorges, grottes, lacs, cascades, port de mer etc.).

Montagnes.

Les principales montagnes sont :

au nord : la serre de la Porteille ; la serre de la Camps.

Au nord-ouest : la serre de la Carbounière, continuée par les roques de la Hille (ouest) dont les serres de calcinées qui forment la crête, sont perpendiculaires en forme de dent et ont de huit à dix mètres de hauteur.

Au sud : les montagnes du Bézu dont le contrefort est : la serre ou le roc Cugurou, la serre de Parahou continuation de la serre de Bec.

Au sud-est : Le Pic ou Pech de Bugarach altitude de 1226 m au-dessus du niveau de la mer magnifique point de vue. La serre de Ferrans. La serre des pierres à aiguiser.

Les forêts.

Les lieux les plus boisées de la commune sont :

Le col de Parahou.

Le bac de la Vène.

La Pas d'al Triou.

Les Mathioux et le col de Bédaou.

Le Pech, depuis l'Auzadel jusqu'aux Capitaines.

Le Falga, le Roudier.

La Pépinière

Principales essences :

le hêtre.

Le fraine. (sic)

Et le buis

Châtaignier

Les cols.

Les plus remarquables sont :

Le col de la Porteille (chemin de Sougraigne).

Le pas Estret (route des Bains).

Le col de Parahou (chemin de Saint-Louis).

Le col de Bedaou (chemin de Caudiès).

Le col du Linas (chemin de Saint-Paul).

Gorges.

La principale est celle d'al Barrenc ou de Casserats, à quelques centaines de mètres au sud du Mas.

Grottes.

Il existe au Mas, une grotte inexplorée, dont l'entrée a été presque fermée lors de la construction de la nouvelle route, qu'on dit aboutir jusqu'aux Bains.

Cours d'eau.

La Blanque qui prend sa source à l'Auzadel, traverse la commune du sud-est au nord-ouest, arrose Bugarach, la Viallasse, la Hille, les Bains et débouche à Couiza sous le nom de Salso après un parcours d'environ 22 kilomètres. Elle a 16 affluents principaux dont

Cinq affluents à droite :

Le ruisseau de l'Auzadel ; la Doux intermittente grossie du ruisseau des Cassanels ; le ruisseau d'en Pascal ; le ruisseau de la Portelle ; le ruisseau du col de la Salso, venant de la source salée (commune Sougraigne) lequel donne son nom à la rivière jusqu'à son embouchure.

Onze à gauche :

La rivière de Parahou; le ruisseau de las Camps de las Rives; le ruisseau de las Gourgues; le ruisseau de Casserats, grossi du ruisseau de Vento-Tiou; le ruisseau de l'Oste; le ruisseau de las Faïches; le ruisseau du castel du Bézu; le ruisseau des Baruteaux; le ruisseau de la Canal; le ruisseau de la Jasse; le ruisseau des Gascous, grossi du ruisseau d'el Pountil.

Voies de communication.

Au nord : chemin de Bugarach a Sougraigne.

À l'ouest : route de Bugarach à Couiza 18 km avec embranchement partant du Mas sur les Baruteaux et le Bézu.

Au sud : chemin de Bugarach à Saint-Louis et Parahou.

Au sud-est : chemin de Bugarach à Caudiès (P^{es}-O^{es}), par l'Auzadel.

Au nord-est : route de Bugarach à Saint-Paul (P^{es}-O^{es}), par le Linas en voie de construction.

Météorologie.

11) température : maximum, minimum, moyenne.

N'ayant à notre disposition ni thermomètre, registres météorologiques antérieurs que nous puissions consulter nous ne pouvons rien dire de positif relativement à la température vraie de la localité. Nous procéderons donc par analogie, nous constatons, bon gré mal gré, d'une approximation qui du reste ne s'écarte guère selon nous de la réalité. Ainsi dans notre climat, d'ailleurs très variable, la température estivale maxima nous paraît être, à peu près, de + 16° centigrades la température hivernale minima de - 11,5° et la température moyenne annuelle de + 13,7°.

12) la neige est-elle fréquente et séjourne-t-elle longtemps sur le sol ?

La neige, qui d'ordinaire, fait son apparition au commencement de novembre y est assez fréquente, et séjourne sur le sol du moins sur les hauteurs jusqu'au mois de mars.

13) vents qui soufflent ordinairement ; leur fréquence, et leur influence.

Les vents qui règnent le plus fréquemment dans la région sont :

1° le vent du nord, qui a pour effet d'amener la fraîcheur l'été, la pluie, la neige, la glace, les frimas en hiver.

2° le vent d'ouest ; qui cause ces longues sécheresses en été, ramène le beau temps, et souvent l'humidité en hiver. Ces deux vents sont de très sains et exercent une influence salutaire sur la santé ;

3° le vent d'Est ou vent marin parce qu'il vient du côté de la mer Méditerranée : ce vent est assez malsain toujours chargé d'humidité et cause un relâchement dans tout l'organisme humain surtout chez les individus atteints de quelque infirmité. Il a pour effet, d'amener une élévation dans la température. Par sa force et sa persistance, il finit presque toujours par causer de grandes averses. Il est assez fréquent, et souvent il ne dépasse pas les montagnes du Bézu. C'est ordinairement pendant la nuit qu'ont lieu ses plus violents efforts.

14) y a-t-il souvent des orages de grêle ?

Les orages, surtout en été, sont aussi fréquents que violents dans nos régions, quoique la grêle y soit heureusement assez rare.

Les jours de pluie par année sont en moyenne de 95, et la quantité d'eau tombée d'environ 0,55 m.

Agriculture.

15) superficie du sol de la commune. Surface relative et surface non cultivée.

La superficie du sol de la commune c'est-à-dire des propriétés bâties est de 2 ha. 16 a. 34 ca.

Les surfaces cultivées sont de 1300 88 .. 37.

Et les surfaces non cultivées consistant en terre vagues de 1382 25 .. 83.

Contenance totale 2685 ha 30 a. 54 ca.

Revenu total 6593,63 fr.

Récapitulation par section.

Section	Nom	Superficie	Revenu
A	Du village	677 ha, 12 a, 65 ca	2088, 55 fr.
B	De Cugurou	583 ha, 96 a, 06 ca	1437, 44 fr.
C	Du Linas	526 ha, 54 a, 64 ca	938, 97 fr.
D	De la Vialasse	538 ha, 40 a, 46 ca	970, 67 fr.
E	Des Baruteaux	359 ha, 26 a, 73 ca	1158,00 fr.
	TOTAUX	2685 ha, 30a, 54 ca	6593,63 fr.

16) principales cultures ; produits, fruit ; étendue superficielle de chacune de ces cultures.

Les principales cultures sont celles des céréales : fondements, sept, avoine, maïs orge ou paumèle, et surtout celle de la pomme de terre qui a dans ses contrées si déshéritées de si importants services ! L'étendue superficielle approximative de chacune d'elles peut être répartie comme suit :

produit	Hectares	Ares	produit	Hectares	Ares
Froment	17	49	Maïs	4	48
Seigle	3	86	Orge ou paumèle	1	76
Avoine	12	79	Pomme de terre	17	62
SUPERFICIE TOTALE : 58 hectares					

En comparant la superficie totale cultivée à celles ensemencées annuellement on voit que cette dernière n'en est que la 22e partie environ.

Si l'on excepte la laine fournie par environ 2800 moutons, brebis, ou agneaux les autres produits de la localité sont à peu près nuls.

Quant aux fruits, nous mentionnerons pour mémoire seulement tant que la quantité en est minime des fruits à noyau et les fruits à pépins, lesquels ne parviennent jamais à une maturité complète, surtout le raisin.

17) espèce de bétail. L'importance de l'élevage.

L'espèce de bétail dont l'élevage à quelque importance est celle des bêtes à laine, petite espèce dont le nombre peut être évalué à 2800.

Vient ensuite celle des chèvres au nombre d'environ 240.

Et à peu près 2500 volailles.

Le pays est assez fertile en gibier, tels que le lièvre, le lapin, le perdreau etc.

Quant aux animaux nuisibles, il n'y a que le loup et la vipère qui soient à redouter.

18) industries qui se rapportent à l'agriculture, meunerie, bière, tuileries, poterie etc.

en fait d'industrie se rapportant à l'agriculture, il n'existe dans la commune de trois moulins à eau, situés sur la rivière de la Blanque d'une importance fort secondaire.

Industrie.

19) carrières et mines : leur nature, leur importance ; nombre d'ouvriers employés ; quantités extraites (si les carrières sont pas exploitées dire pourquoi).

Il existe des carrières de calcaire grossier argileux ou pierre de taille au col de la Portaille et sur la limite de la commune de Rennes qui ont depuis 0,50 m jusqu'à 6 et même 10 m de puissance au-dessus du sol. Ces carrières ne sont pas exploitées à cause, sans doute, de la grossièreté de leurs produits et surtout de la difficulté du transport, du moins pour la première. C'est apparemment ce qui fait qu'on donne la préférence aux beaux gisements de ce calcaire qui se montrent en abondance sur le territoire de la commune des Bains, lesquels sont d'un accès on ne peut plus facile.

20) eaux minérales et thermales : leur nature ; sont-elles abondantes ? (Nombre moyen d'étrangers qu'elles attirent.

Néant.

21) établissements industriels ou métallurgiques (usines ou fabriques ; leur nature, chiffre moyen de leur production).

Il y a six fabriques de chapellerie (galettes), qui occupent environ 30 ouvriers presque toute l'année, mais dont le chiffre d'affaires nous est complètement inconnu.

Commerces.

22) produits agricoles ou manufacturés qui ne se consomment pas dans la commune, mais sont livrés au commerce.

Néant

23) quels en sont les débouchés ? - qu'elle en est la valeur approximative ?

Les produits des six fabriques de chapellerie dont nous avons parlé plus haut (question 21) sont les seuls qui existent dans la commune. Ils sont écoulés sur les grands centres, tels que Carcassonne Toulouse etc.

24) foires et marchés. - produits qui y figurent. - leur importance.

Il y a deux foires qui ont lieu l'une le 20 septembre, assez importante par le bétail à grosse corne, et surtout par les bêtes à laine qui y figurent ; l'autre, le 1er mai, qui est à peu près nulle.

Histoire.

25) y a-t-il des vestiges d'anciens châteaux ou de constructions anciennes modernes qui méritent d'être citées ? - l'église, en particulier, offre-t-elle quelque chose de remarquable au point de vue historique ou archéologique ? - date approximative de sa construction.

Il existe des vestiges d'un ancien château seigneurial en ruines : notamment les murs des façades nord (partie) et est, qui tombent de vétusté ainsi qu'une tour quadrangulaire lézardée qui menace ruine.

L'église actuelle dont la construction paraît remonter au XVIIIe siècle, n'offre d'ailleurs rien de remarquable au point de vue historique ou archéologique. Le clocher porte, sur une pierre située à quelques mètres au-dessus du sol, le millésime 1727. Mais on ne saurait affirmer que ces deux édifices aient été construits en même temps.

Antérieurement à cette époque, il existait une autre église lieu-dit la Gleizette, dont il ne reste plus que le nom, est un ancien cimetière sur la rive droite de la Blanque dont on a trouvé les vestiges.

26) légendes ou faits historiques : les raconter.

On prétend que la grotte du Mas laissait des trésors enfouis par des émigrants autres personnes riches, à l'époque des mauvais jours de notre chère patrie.

27) faire connaître les personnages ou les familles remarquables.

Le propriétaire de l'ancien château de Bugarach était le seigneur d'Hauptoul, qui était également seigneur de Camps, de Coustaussa et d'Arques, sa résidence habituelle.

Bugarach le 26 janvier 1873.

L'instituteur public de Bugarach.

Signé : Cavailès

Visitez notre site :

<http://www.salicorne-en-aude.fr/>

Prochaine manifestation organisée par Salicorne :

« LE RAID SALÉ »

Cette course pédestre de pleine nature, se déroulera le dimanche 5 septembre 2010.